

Vénération Mère Thérèse de Saint-Augustin
(née Madame Louise de France)
(1737-1787)

[4]

Huitième fille du Roi de France Louis XV
Carmélite à Saint-Denis

Extraits de ses
Méditations eucharistiques.

« Pourrais-je ignorer encore quelles leçons éloquentes me donne l'ardente sollicitude de mon Dieu pour les âmes égarées dans les voies de la perdition ? Rien ne le fatigue, rien ne le rebute, ni délais, ni mépris, ni même les plus sanglants outrages. Jamais il ne cesse de les presser, de les inviter avec les instances les plus propres à les toucher ; il les épargne, il les attend, il multiplie au-dehors et au-dedans les ressources qui peuvent les ébranler, et leur faire mesurer toute la profondeur du précipice ouvert sous leurs pas. Il est toujours bon à leur égard, quelque opiniâtres qu'ils soient dans leurs dérèglements.



Il faut donc, en dois-je conclure, que l'âme d'un pécheur soit bien précieuse devant Dieu, puisque son amour suspend sa justice sur celui qui en mériterait les plus sévères effets. En puis-je trop faire moi-même pour seconder, par mes prières, d'aussi favorables dispositions ? **Quel témoignage plus vrai, plus naïf, lui donner de mon amour, que d'aimer ce qu'il aime lui-même, ce qu'il aime avec si peu de raison, en apparence, d'aimer surtout autant qu'il aime ?**

Oui, il les aime, ces pécheurs, dont il m'invite à procurer, par mes prières, le changement et le salut. C'est pour eux qu'il est venu sur la terre ; pour eux qu'il s'est soumis à l'humiliation de naître dans l'indigence, au milieu d'un monde pervers et qui a refusé de le connaître. C'est lui-même qui me le déclare. Son incarnation, sa naissance, sa vie cachée, les pénibles travaux de sa mission, ses opprobres, ses douleurs, sa passion, sa mort, sa résurrection, son retour au Ciel, la communication de son Esprit à ses Apôtres, la prédication de son Evangile, ses Ecritures, ses promesses et ses menaces ; le dépôt de sa Doctrine confié à ses ministres, ses grâces extérieures et intérieures, les sacrements, **tout m'annonce dans les exemples, comme dans la morale de ce divin Maître, tout ce qu'il a fait pour la conversion des pécheurs.** Le Ciel qui étale ses richesses à leurs yeux, et l'Enfer qui leur découvre ses abîmes, sont les perpétuels organes de sa miséricorde sur eux. Les demeures éternelles retentissent de chants d'allégresse dès qu'un seul d'entre eux rentre dans les sentiers de la pénitence. Je ne puis mieux répondre à ces inclinations d'un Dieu Rédempteur qu'en le mettant, par la continuité et la ferveur de mon zèle suppliant, dans l'heureuse nécessité d'en faire éprouver les fruits à des âmes malheureusement éloignées de ses voies. »

« Je veux, ô ma sainte Mère, vous ressembler en tous points, **je veux ressembler à JESUS mon divin modèle, et porter sa croix en mon cœur et en mon corps jusqu'au dernier soupir.** »

